



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

**MUSÉE DE L'HISTOIRE
DE L'IMMIGRATION**



La truelle du maçon LUIGI CAVANNA
offerte par son fils FRANÇOIS,
le premier don fait au musée.

AVEZ-VOUS DÉJÀ ÉTÉ ÉMU PAR UNE TRUELLE ?

LA NOUVELLE GALERIE DES DONS

OUVERTURE LE 1^{ER} AVRIL 2014

DOSSIER DE PRESSE

www.histoire-immigration.fr

Du mardi au vendredi, de 10h00 à 17h30. Le samedi et le dimanche, de 10h00 à 19h00.

PALAIS DE LA PORTE DORÉE - PARIS 75012

Métro (8) - Tramway (3A) - Bus 46 - Porte Dorée

Crédit photo: Lorenzo

La nouvelle Galerie des dons

Le Musée de l'histoire de l'immigration est conçu comme un **lieu interactif**. Chaque visiteur souhaitant confier le parcours migratoire de sa famille est invité à **offrir au musée une part de son histoire personnelle, qu'elle soit individuelle ou collective, intime et singulière**.

Des objets et des photographies, souvent transmis de génération en génération, sont ainsi présentés dans la Galerie des dons. Contiguë à l'exposition permanente *Repères*, la Galerie des dons présente des archives et objets liés à des parcours de vie. Chaque visiteur peut contribuer à cette collection en faisant un don.

Chaque dépôt est accompagné d'un témoignage. Ces moments de vie sont exposés dans des

vitrines dont l'accrochage est résolument subjectif, conçu comme **un récit autobiographique en collaboration avec le prêteur ou donateur**.

Voulue dès la conception de la muséographie en 2006, la Galerie des dons, qui avait été ouverte au public en 2008, avait besoin d'être profondément remaniée pour accueillir une collection qui s'élargit chaque année.

Dans un espace de 450 m² à la scénographie entièrement repensée, la nouvelle Galerie des dons propose aux visiteurs de découvrir une histoire sensible de l'immigration à travers une sélection enrichie de 250 objets, de 40 parcours de vie de migrants et de nouveaux dispositifs de médiation. |

Des récits de vie qui font l'histoire

La Galerie des dons propose aux visiteurs de découvrir **des parcours de vie individuels qui s'inscrivent dans l'histoire de l'immigration**. Elle les présente au travers d'objets et de témoignages qui viennent enrichir la collection ethnographique du musée.

Alors que le parcours permanent, *Repères*, présente une histoire collective de l'immigration ponctuée d'histoires singulières, **la Galerie des dons met au centre du propos l'histoire familiale** et illustre la force du récit.

La Galerie des dons fait « entrer au musée » des histoires, photos ou objets souvent transmis de génération en génération. Ce passage de la sphère intime, familiale à l'espace public du musée ne peut se faire sans émotion, voire hésitation de la part des donateurs. Le musée les accompagne dans un véritable travail maïeutique.

L'objet, le récit entrent alors dans les collections du musée, enrichissant le patrimoine commun des parcours de ces hommes et de ces femmes. Cette intégration au patrimoine national contribue à la **reconnaissance** et à la **légitimation** des apports de l'immigration à la société française.

Le mode d'acquisition par le don crée **une nouvelle forme de patrimoine**. Intégrés au Musée, les objets qui n'étaient jusque-là que des **souvenirs de famille, des papiers d'identité, des contrats de travail périmés, des archives personnelles** viennent grossir le rang des objets « témoins » de l'immigration en France. Inscrits à l'inventaire, ces regroupements d'objets, de natures et de provenances différentes, trouvent alors une unité en devenant « collection nationale ». |

Un nouveau parcours

La galerie des dons présente aujourd'hui une sélection enrichie totalisant 250 items et 37 récits de vie dans un espace scénarisé en quatre séquences faisant écho à la démarche du donateur : Hériter, Partager, Contribuer, Accepter.

Hériter

La séquence « Hériter » présente des objets transmis par des parents ou des grands-parents. Le donateur tente par sa démarche de remonter le fil du temps, parfois afin de comprendre ses origines, toujours pour rendre hommage à ses ancêtres qui ont émigré en France.



Le don de : Alexis Vorontzoff
L'objet : Le carnet de souvenirs de sa mère
16,8 x 11 cm - Acquisition 2010

L'histoire de : la famille Vorontzoff

L'objet

Un carnet de souvenirs parmi de nombreuses lettres, photographies et archives familiales.

Ce carnet de souvenirs est celui de la mère d'Alexis Vorontzoff. Elle en commence la rédaction en 1920 à Constantinople, après son départ de Russie, et la termine à Paris en 1924. Y figurent des textes et des dessins de ses camarades de classe, sûrement réalisés lors de ses études dans un lycée russe en Tchécoslovaquie. Essentiellement écrit en russe, il comporte un extrait en anglais du poème « Psalm of life » (Le psaume de la vie) de Henry Wadsworth Longfellow : Let us, then, be up and doing, Debout donc, agissons, marchons toujours en avant, With a heart for any fate, Avec un cœur puissant et défiant le sort, Still achieving, still pursuing, Marchant vers notre but, toujours le poursuivant, Learn to labor and to wait. Apprenons le travail, l'espoir, jusqu'à la mort. |

L'histoire de : Antonia Giuseppa Pezzoni

L'objet

Tirer le fil d'Ariane de la mémoire familiale, coudre un patchwork de souvenirs entre la France et l'Italie.

Albert Pezzoni raconte l'arrivée en France d'un bagage atypique : « Je possède une machine à coudre Singer des années 1920 avec un pied en fonte. Cette machine appartenait à ma mère qui a immigré de sa Vénétie natale au début des années 1930 pour s'établir à Suresnes, où j'habite toujours. Cet objet représentait toute sa fortune, tous ses espoirs. J'imagine la difficulté pour elle de la faire venir, par train, de son petit village. Elle espérait sans doute, avec cette machine et ses quelques connaissances en couture, faire son trou en France. Ma mère pensait améliorer ainsi notre situation, mais cette machine n'a jamais rien cousu d'autre que nos vêtements d'enfants, à mon frère et moi. » |



Le don de : Albert Pezzoni
L'objet : La machine à coudre de sa mère
95 x 43 x 74 cm - Acquisition 2009

Partager

La séquence « Partager » présente des objets que les donateurs ont apportés au Musée pour partager avec le public une partie de leur culture d'origine. Au delà du cercle intime de la famille ou de la communauté, le donateur élargit le champs de son histoire personnelle à la société d'accueil.



Le don de : Macha Makeïeff
L'objet : L'étole en cachemire de sa grand-mère
39,5 x 60 cm
Acquisition 2013

L'histoire de : Georges Makeïeff et d'Olga Froloff

L'objet

Couper une étole en deux, une moitié pour le musée, une autre pour l'intimité familiale.

Macha Makeïeff a une manière bien à elle de se lier à son entourage : cela passe par le tissu. Car le jour de ses sept ans, sa grand-mère Olga lui a offert le plus beau des cadeaux, une boîte dans laquelle elle avait précieusement rangé des échantillons de soie colorée. « Ce jour-là, elle m'a transmis le sens de la célébration des objets, c'était une façon de dire la beauté du monde, des petits riens ramassés, recueillis. Je l'ai vécu comme ça, comme si elle me disait : "Tu vois, je n'ai pas pu emporter grand-chose de Russie mais c'était très beau là-bas." »
Macha nous livre le parcours de sa famille à travers l'étole en cachemire d'Olga, qu'elle a coupée en deux. |



Le don de : Farid Boudjellal
L'objet : La famille Slimani sur une bouteille de vin
32,6 cm x 8 cm
Acquisition 2013

L'histoire de : Marie Bedros-Caramanian

L'objet

Déposer au musée une bouteille comme on la mettrait à la cave, et laisser le temps faire son travail.

Auteur et dessinateur de BD, Farid Boudjellal est lauréat en 1989 du Festival de la bande dessinée de Sierre, en Suisse. Pour récompense, il reçoit des bouteilles de vin décorées d'une « étiquette hommage », avec l'un de ses dessins qui représente la famille Slimani. « Une famille musulmane dont les membres tiennent un verre de vin, pour montrer qu'il existe d'autres façons d'être musulman. J'ai trouvé cela tout fait à propos pour une récompense relative à un album intitulé Ramadan. La diversité, c'est aussi cela ! »
Farid s'est inspiré de sa propre famille pour inventer la famille Slimani, qu'on retrouve dans plusieurs de ses albums. Une manière de se dévoiler avec parcimonie. |

Contribuer

La section « contribuer » met en vitrine des objets témoignant de la participation des immigrés à l'histoire de France par le biais du travail ou des luttes menées en commun (luttes syndicales, mobilisation militaire).



Le don de : Lazare Ponticelli
L'objet : Ses bottes de soldat
44 x 28 x 10 cm (chacune)
Acquisition 2007

L'histoire de : Lazare Ponticelli

L'objet

Les bottes du dernier poilu de France.

Le dernier poilu de France était originaire d'Italie. Il fabriquait des sabots, mais c'est pieds nus qu'il s'est lancé derrière un train, à l'âge de neuf ans, pour arriver en France.

Ses sabots sur l'épaule pour ne pas les abîmer, il a débarqué sans savoir ni lire, ni écrire, ni parler français. Ce sont donc des chaussures qu'il a choisi de donner au musée. Plus précisément, ses bottes de soldat, portées dans les tranchées de la Première Guerre mondiale, afin de rappeler l'engagement de dizaines de milliers de soldats étrangers. « J'ai voulu défendre la France. C'était une manière de dire merci. » En 2007, il a fêté ses cent dix ans à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. L'année suivante, il fut inhumé avec les honneurs aux Invalides. |



Le don de : Sacko Fousseni
L'objet : Sa carte de gréviste
10 x 9 cm
Acquisition 2013

L'histoire de : Mody

L'objet

Un palais qui ouvre ses portes pour des immigrés sans papiers.

Le 7 octobre 2010, le Palais de la Porte Dorée est occupé par un mouvement de sans-papiers. Ils sont cinq cents grévistes à s'y installer pendant quatre mois. Des artistes viennent découvrir cet événement : tous ont conscience qu'il s'agit d'un moment historique. Le photographe Mathieu Pernot a souhaité en garder une trace en proposant aux sans-papiers qui le souhaitent de poser devant les fresques de Pierre Ducos de la Haille, qui ornent les salles du forum. Sacko Fousseni, alias Mody, revient sur cet épisode trois ans après, en racontant son parcours et en donnant sa carte de gréviste qu'il conservait comme un « morceau d'histoire ». S'il considère cette carte comme son « premier vrai papier », c'est en 2012 qu'il obtient officiellement une carte de séjour d'un an renouvelable, ce qui lui a permis d'« aller travailler sans la peur au ventre d'être arrêté par la police » et de retourner au Mali. |

Accepter

La partie « Accepter » concerne des récits et des objets apportés au Musée après un cheminement personnel à travers la mémoire familiale, par exemple, en déconstruisant l'image « fantasmée » des racines par un voyage retour dans le pays d'origine qui permet de mieux appréhender l'avenir dans le pays d'accueil.



Le don de : François Cavanna
L'objet : La truelle « briqueteuse »
de son père
18 x 18 x 9,5 cm - Acquisition 2012

L'histoire de : Luigi Cavanna

L'objet

Une truelle pour bâtir une nouvelle vie et devenir un personnage de roman.

« Cette truelle très usée fut celle de Luigi Cavanna, mon père. Ce n'est pas une relique. J'en ai hérité et, tout naturellement, je m'en suis servi à mon tour comme d'une chose allant de soi. Elle est de la variété "briqueteuse" (par opposition à la truelle "lisseuse" des cimentiers). Elle a perdu, par l'usure du travail, une bonne partie de sa longueur. Si la virole est mangée de rouille, c'est dû à mon manque de soin. Papa ne l'eût pas toléré. J'ai aussi – et je m'en sers ! – sa pioche, ses pelles, la grande ronde à gâcher et la carrée pour vider la brouette, sans oublier le cure-pelle taillé dans une cuillère à soupe aplatie à la masse, objets hautement symboliques et, pour moi, infiniment précieux. Les immigrants des vallées de l'Apennin, rudes montagnards élevés à la dure, retrouvaient dans les outils du maçon, du terrassier et du charpentier la rusticité bien poigne des instruments agricoles. » |



Le don de : Sarah Doraghi
L'objet : La « présence olfactive »
de sa mère
Parfum : 14,5 x 5 cm.
Taie d'oreiller : 50,5 x 75 cm
Acquisition 2013

L'histoire de : Sarah Doraghi

L'objet

Comment panser les maux de l'exil ? Un parfum comme un baume au cœur...

« Entre 1983 et 1989, ma mère absente avait l'allure d'une taie d'oreiller. C'est par cette taie que je l'avais remplacée. Enfant, il est facile de se raconter des histoires, facile de se tromper soi-même, de se rassurer quand c'est la vie qui l'exige. Ma grande maman brune et sublime pouvait prendre n'importe quelle forme, n'importe quel aspect, pourvu qu'elle porte le même parfum. « Pendant six ans, j'ai parfumé cette taie avec Quartz de Molyneux, l'eau de toilette qui sentait aussi bon que ma mère. Personne n'avait le droit de la toucher ou de la laver, au grand désespoir de ma grand-mère à qui je ne cédaï sur le nettoyage qu'en présence de ma mère et de son flacon de parfum... Je suis sortie de l'enfance avec un bout de tissu ombilical auquel je n'ai jamais su renoncer. Voici donc ma mère 50% coton, 50% polyester. La preuve que chez l'enfant, l'imagination et la nécessité de l'espoir s'accrochent de tout. » |

Liste des donateurs

Hériter

- Robert Fattersack • Marie-Louise Savoy
 - Haddou Lahbil • Christine Hamp
 - Albert Pezzoni • Alexis Vorontzoff
- Giuseppina Folia • Jacques Bédrossian
 - Pierre Mampreyan

Partager

- Youri Alexandrovitch Tikhomirow
- Macha Makeïeff • Marie-Thérèse Rozier
 - Louis Bissack • Edith Salzman
- Abdelkader Zennaf • Farid Boudjellal
- Thérèse Baiguet-Aguado • Zoulikha Khelfaoui
 - Gérard Bergaglia

Contribuer

- Mody • Ora Adler • Isabelle Reig-Raboutet
 - Rougui Dia • Arnold Bac
- Lazare Ponticelli • Bénédicte Kermadec
 - Marius Apostolo

Accepter

- Frida Rochocz • Malik Nejmi • Zahia Ziouani
- Sarah Doraghi • Manuel Valente Tavares
 - Sylvianne Dvrar • Mathieu Do Duc
- François Cavanna • Maria-Alejandra Millès-Lacroix
 - Valbuena Lagarde

Une collection enrichie

La nouvelle Galerie des dons du Musée de l'histoire de l'immigration

La galerie des dons illustre l'entrée de la société civile dans le musée de l'histoire de l'immigration. Elle existe depuis l'origine dans le projet culturel et scientifique de l'établissement.

Ouverte au public pour la première fois à l'occasion de l'édition 2008 de la Nuit des musées, elle présentait alors et jusqu'en 2012 une quarantaine d'items et une dizaine de récits de vie.

La rénovation de la galerie a été l'occasion en 2012, combinée au récolement, de faire l'inventaire complet de cette collection et de clarifier le statut des objets présentés dans la galerie.

A l'ouverture de la Galerie des dons, la plupart des objets n'avaient été mis qu'en dépôt.

En 2012 le concept de don a été réaffirmé et les dépôts sont devenus, en accord avec les déposants, des dons. Tous les déposants sont devenus des donateurs, preuve de leur confiance en l'institution.

La galerie des dons symbolise également la place de la demande sociale dans le cœur du musée. Une fresque rend notamment hommage à toutes les institutions et associations ayant participé à la création du musée depuis dix ans. |

L'Arbre à dons

de la Galerie des dons, ou « comment faire un don ? »

Cet arbre, installé au cœur de la galerie, est destiné à collecter des histoires. Chacun peut raconter, en laissant ses coordonnées sur place, ou de chez lui en se connectant sur le site du musée :

www.histoire-immigration.fr/musee/la-galerie-des-dons

L'arbre à dons symbolise le lien fort entre chaque donateur, le musée et les visiteurs.

Le don est l'essence du musée de l'immigration. Entre partage et transmission, l'arbre à dons met à l'honneur cette démarche morale. Tous les donateurs ayant contribué à l'établissement des collections y sont nommés.

Une place est laissée pour les futurs témoins. Les donateurs ne sont pas toujours les migrants eux-mêmes, car l'Histoire de l'immigration se transmet

à l'échelle des générations. L'arbre rend hommage aux témoins du présent qui se transforment en porteurs d'une mémoire familiale. La mission du musée est alors respectée, le lien est créé entre acteurs de la société civile, visiteurs et les donateurs.

Comment faire un don ?

Au pied de l'arbre à dons le visiteur trouvera une urne dans laquelle il pourra déposer sa proposition de don par écrit. Cette proposition est ensuite étudiée par le responsable des collections ethnographiques qui recueillera le témoignage du donateur. Pour être définitivement validée, la proposition est présentée au comité d'acquisition qui officialise l'entrée de la donation dans les collections nationales. |

Le Commissariat

Hélène du Mazaubrun

Chargée des collections ethnographiques, Musée de l'histoire de l'immigration

Hélène du Mazaubrun est muséologue et muséographe, chargée des collections ethnographiques - responsable de la Galerie des dons pour le Musée national de l'histoire de l'immigration.

Mathilde Meignan

Scénographe

Mathilde Meignan est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art Olivier de Serres et de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Depuis près de dix ans, son travail s'inscrit dans le domaine culturel et muséal.

Elle a notamment signé les scénographies de l'exposition permanente *Marionnettes, territoire de création* pour le Musée Comtois à Besançon (2012), l'exposition jeune public *Le sport en Corse* pour le Musée de la Corse à Corte (2012), l'exposition *Des maisons à Villeurbanne* pour Le Rize à Villeurbanne (2013) et l'exposition *Dalou, le sculpteur de la République* au Petit Palais à Paris pour l'Agence JMR (2013).

Le guide de la Galerie des dons

Le guide de la Galerie des dons complète la trilogie des guides réalisés par le Musée de l'histoire de l'immigration sur le fonds littéraire de la Médiathèque (*Nouvelles Odyssées*, 2009), le fonds du Musée (*Guide de l'exposition permanente*, 2009) et le fonds d'art contemporain (*La collection d'art contemporain*, 2011).

Guide de la Galerie des dons
256 pages, 15 euros



En partenariat médias



En Sol Majeur, chaque samedi et dimanche à 15h10

Dans son émission, Yasmine Chouaki reçoit quelques uns des donateurs de la Galerie des dons pour enrichir sa collection de paroles autour de l'exil, la double culture et le lien à la terre, ce « sol majeur ».

« Quel est le chapitre d'Histoire qui vous touche le plus ? », « Pour vous, le pays d'origine est synonyme de quel mot ? », « Que savez-vous de vos Ancêtres ? », « Pouvez-vous me décrire la maison de votre enfance ? » « Pour vous rentrer à la maison, c'est où ? » : ce sont quelques unes des questions posées régulièrement aux invités. En recevant certains donateurs de la Galerie des dons, en partenariat avec le Musée de l'histoire de l'immigration, *En Sol Majeur* propose aux auditeurs de trouver des réponses aux questions que chacun voudrait leur poser.

Une borne d'écoute RFI, installée dans la Galerie des dons, offre également la possibilité aux visiteurs de prolonger l'exposition avec des extraits de l'émission *En Sol Majeur* et des témoignages des donateurs au micro de Yasmine Chouaki.

www.rfi.fr

Informations pratiques

www.histoire-immigration.fr

La Galerie des dons - Ouverture le 1^{er} avril 2014

Palais de la Porte Dorée - Musée de l'histoire de l'immigration

Accès

293, avenue Daumesnil - 75012 Paris

Métro : Station Porte Dorée (ligne 8) - Tramway : ligne T3 - Bus : 46

Les personnes à mobilité réduite accèdent au Palais
au 293, avenue Daumesnil (entrée administrative).

Horaires

Du mardi au vendredi, de 10h00 à 17h30

Le samedi et le dimanche, de 10h00 à 19h00

Fermeture des caisses 45 minutes avant la fermeture.

Tous les tarifs : www.histoire-immigration.fr/infos-pratiques/tarifs

Visuels disponibles pour la presse sur demande

Contacts presse : PIERRE LAPORTE COMMUNICATION

Laurent Jourden : laurent@pierre-laporte.com

Tél. : 01 45 23 14 14 - info@pierre-laporte.com

Contact : MUSÉE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

Ratiba Kheniche

Responsable communication/presse

Tél. : 01 53 59 58 70 - presse@palais-portedoree.fr